

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item\[1538_Petittraicté_Sertenas\] 157 Si pensées estoient visibles](#)

[1538_Petittraicté_Sertenas] 157 Si pensées estoient visibles

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Si pensées estoient visibles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 157

Folio tation K4r, K4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

De vous seruir ien seray prest
Quen dices vous.

Rondeau.

Pour vng petit coup a lemblee
Vng baiser ou vne accollee
Qui ma fait tout le bien du monde
Raison veult elle que on ce fonde
Den parler tant a la volee.
Sy ien debuoys estre affollee
Et de tous maulx estre comblee
Si vous refuse quon me tonde.

Pour vng petit coup.
De craindre des gens la hullee
Cest follye, car a longue allee
Ilz se tairont, dieu me confonde
Mon amy si ne vous suys ronde.
Quant de nous sera lassemblée
Pour vng petit coup.

Rondeau.

Si pensees estoient visibles
A chascun ie croy quon feroit
Maintes choses, dont lon seroit

K iiiii

En douleur & ioyes terribles
Lon verroit choses impossibles
Dieu fcait la peine quon auroit
Si pensees estoient, &c.
Les sotz deviendroient sensibles
Pensez que tout ce changeroit
Lung aymeroit, lautre hayrroit
Ce seroient manieres horribles
Si pensees estoient, &c.

Rondeau.

A Pres quinze ans vienēt les vingt & trēte
Apres ceulx la, fault venir a quarante
Puis a cinquante quant on a le loysir
Que reste plus, fault vng baston choysir
Pour appuyer vieillesse trop vrgente
Ainsi se passe la florie iouente
Les iours premiers ont leur premiere vente
Et tout cela se tourne a desplaisir
Apres quinze ans, &c.
Car entre deux fortune violente
Cause trauaul x & peine moult dolente
Et faict plusieurs trop mallement gesir
Et puis la mort ce vient encor saisir